



# Partenaires

MAGAZINE 2/2019



REPORTAGE

## Pousses d'avenir

La mangrove abrite de l'espoir en Haïti

FOCUS

## Bonheur global

De quoi avons-nous besoin pour être heureux?



**HELVETAS**



**cotonea**

Textilien mit  
Herz und Verstand



## Cotonéa est un partenaire de longue date de Helvetas

Le coton bio provient de ses propres plantations au Kirghizistan et en Uganda. Les textiles COTONEA sont fabriqués à toutes les étapes de la production selon les standards IVN, les plus exigeants du monde. Seulement dans des cas exceptionnels le standard GOTS est excepté. Par ailleurs COTONEA a la certification "fair-for-life".

Découvrez les produits en coton biologique de COTONEA sur le site de Helvetas Fairshop.

## Bonheur tangible

Quel est pour vous l'objet du bonheur? Pas un porte-bonheur, non, mais une chose, aussi simple soit-elle, qui représente votre bonheur personnel. Pour la nouvelle exposition d'Helvetas «Global Happiness», des gens au Mali, au Bhoutan, au Guatemala et en Suisse ont prêté des objets du bonheur pour les archives spéciales du bonheur (p. 18). Depuis lors, à mon tour, j'envisage plus souvent des objets sous l'angle des qualités de bonheur qu'ils recèlent. Actuellement, c'est une petite étoffe venant de l'atelier d'une jeune couturière en Éthiopie. Après avoir terminé avec succès une formation d'Helvetas, elle a lancé sa propre affaire. Faire la connaissance de cette jeune femme forte de 20 ans, passer du temps avec elle, nous rapprocher et voir émerger des sentiments chaleureux m'a rendue heureuse. Le plus grand bonheur ne tient-il pas à la rencontre avec des personnes qui inspirent, émeuvent, laissent une empreinte? Au cours de cette année, notre magazine offrira d'en savoir plus sur Sahilemaria, la jeune couturière. Mais, déjà, vous pouvez creuser la question du bonheur personnel et global: à travers la nouvelle exposition d'Helvetas (p. 15) – et dans ce numéro de «Partenaires» sur le bonheur.



**Susanne Strässle,**  
rédactrice de «Partenaires»  
susanne.straessle@helvetas.org

**HELVETAS Swiss Intercooperation**  
7-9, ch. de Balaxert, 1219 Châtelaine  
Tél. +41 (0)21 804 58 00,  
romandie@helvetas.org  
CP 10-1133-7

**Pour faire un don de Fr. 50.–,**  
**envoyez un SMS avec le**  
**message PARTICIPER OUI 50**  
**au no 488**

[helvetas.org](http://helvetas.org)



© Flurina Rothenberg

**8** Feguens Joseph fait grandir la mangrove, et ainsi les flamands peuvent revenir en Haïti.



© Heiko Meyer / laif

**14** Bonheur global. Notre focus dévoile comment le bonheur des autres est déterminant pour un bonheur durable.



© Real Time Trust

**30** Des bracelets qui font le bonheur des personnes qui les portent et la fierté des artisanes qui les produisent en Inde.

## 4 PERSPECTIVES

### 5 EN CLAIR

par Melchior Lengsfeld, directeur d'Helvetas

## 6 TOUR D'HORIZON

### 8 REPORTAGE

## 10'000 palétuviers pour l'avenir

### 14 FOCUS

## Bonheur global

### 15 De quoi avons-nous besoin pour être heureux?

Nouvelle exposition d'Helvetas «Global Happiness»

### 17 Heureuses réussites

Des projets créateurs d'espoir

### 18 Objets du bonheur

Des objets porteurs d'histoires

### 20 Le bonheur, un devoir d'État?

Entretien croisé Suisse-Bhoutan

### 22 Morceaux choisis

Des pistes du bonheur à explorer

## 24 RAPPORT ANNUEL 2018

### 27 ÉVÈNEMENT

Cinema Sud

### 28 ACTUALITÉS

### 29 CONCOURS

### 30 FAIRSHOP

#### Heureux tournant

Une nouvelle vie offre une chance aussi à d'autres

Helvetas – pour un vrai changement

Vision: Nous voulons un monde dans lequel toutes les personnes vivent dignement et en sécurité, de façon autonome et responsable face à l'environnement.







© Natacha Pisarenko



© Balletcenter Zurich

## Trouver le bonheur

L'équipe de foot de Huracan attend impatiemment de jouer contre celle d'Alumni. Candelaria Cabrera a dû se battre pour avoir sa place dans l'équipe et elle bataille maintenant pour marquer des buts. La Fifa dit que le football bénéficie particulièrement des équipes mixtes. Malgré cela, les princes du ballon rond en Argentine ont demandé à Huracan de ne plus faire jouer «Cande». Mais la fillette de sept ans s'est à nouveau battue pour ce qui la rend heureuse – jusqu'à ce que l'association de football régionale autorise les équipes mixtes d'enfants jusqu'à onze ans. Il ne va pas encore de soi que les enfants, les femmes et les hommes puissent vivre et faire ce qu'ils aimeraient, ce qui leur correspond. Comme le fait ce garçon dans une école de ballet à Zurich découvrant la joie de la danse. Et ce faisant, être parfaitement heureux. –RVE

# Le climat nous concerne tous!

Par Melchior Lengsfeld

Depuis des mois, les élèves manifestent pour le climat par dizaines de milliers dans toute la Suisse, en scandant haut et fort sans relâche: «Rendez-nous notre avenir! Pas de nature, pas de futur!», de Bellinzone à Genève en passant par Neuchâtel, Zurich ou encore Berne. Ils interpellent les politiques: «Agissez avant qu'il ne soit trop tard! Déclarez l'état d'urgence climatique maintenant!» Ce n'est qu'ainsi que la catastrophe pourrait être écartée.

L'engagement des jeunes donne courage. Et ils sont loin d'être les seuls: plus discrètes mais tout autant déterminées, des centaines de femmes retraitées ont intenté la première action en justice suisse pour le climat en octobre 2016. Motif: la politique climatique de la Confédération enfreint le droit à l'intégrité physique inscrit dans la Constitution. «Nous exigeons un examen judiciaire indépendant de la politique climatique. Notre but est que l'État remplisse à nouveau son devoir de protection à notre égard et qu'il poursuive un objectif climatique suffisant à prévenir une dangereuse perturbation du système climatique.» La plainte des «Aînées pour la protection du climat» est désormais déposée au Tribunal fédéral.

Les responsables politiques doivent maintenant s'engager de manière tout

aussi déterminée pour un avenir durable. L'occasion leur en sera donnée cet été, quand le Conseil des États abordera la révision de la loi sur le CO<sub>2</sub>, qui implique une mise en œuvre crédible de l'Accord de Paris sur le climat. Après que le Conseil national, en décembre dernier, a édulcoré cette loi jusqu'à la rendre méconnaissable et finalement torpillé le projet, les signaux semblent aujourd'hui plus favorables.

**«En nous engageant dans une politique climatique ambitieuse en Suisse, nous prenons nos responsabilités»**

Alarmés par les dégâts causés par des phénomènes météorologiques extrêmes et par la mobilisation des jeunes dans la rue, la bonne volonté politique grandit à l'égard d'objectifs ambitieux et de mesures contraignantes. Concrètement cela signifie: limiter le réchauffement global à 1,5 degré et réduire à zéro les émissions de gaz à effet de serre de la Suisse d'ici à 2050, soit une baisse de 60% au niveau national. Des mesures efficaces seraient des règles particulièrement strictes sur le CO<sub>2</sub> dans le transport privé, l'assai-

nissement énergétique des bâtiments, une taxe sur les billets d'avion et l'interdiction pour les banques et les caisses de pension d'investir dans la prospection et l'extraction de nouveaux gisements de charbon, de gaz ou de pétrole.

Il est aussi question de justice climatique. Nous savons par expérience que les femmes, les hommes et les enfants des pays en développement sont ceux qui souffrent le plus des effets du réchauffement climatique: tempêtes, inondations, sécheresses inattendues et montée inexorable du niveau de la mer.

En nous engageant dans une politique climatique ambitieuse en Suisse, en agissant et en vivant dans le respect du climat, nous prenons nos responsabilités face au changement climatique, provoqué en grande partie par les pays industrialisés – et non par des populations pauvres du Sud particulièrement exposées.

P.-S. Dans sa nouvelle exposition «Global Happiness», Helvetas creuse la question de ce que nous tous pouvons faire pour un monde plus durable et plus heureux (p. 14). ○

**Melchior Lengsfeld**, directeur d'Helvetas, et son fils Eden, avec lequel il participe à des manifestations pour le climat.



## DANS LA CUISINE

## Du bonheur sorti du four



© Zucker &amp; Jagdwurst

Les biscuits du bonheur apportent un plaisir dédoublé: premièrement en y mordant dedans, puis en y découvrant la surprise qu'ils cachent. Pour plus de bonheur encore, vous pouvez les préparer à la maison: cuisiner peut apporter un sentiment de plaisir, d'autant plus en utilisant des ingrédients bio. Et cette recette est idéale pour employer des blancs d'œufs restants. En outre, il est ainsi possible de cacher dans les biscuits des messages de bonheur personnels – ou repris de nos conseils pour le bonheur (p. 22): en toute légèreté, c'est apprendre à rendre la vie un peu plus riche chaque jour. –sus

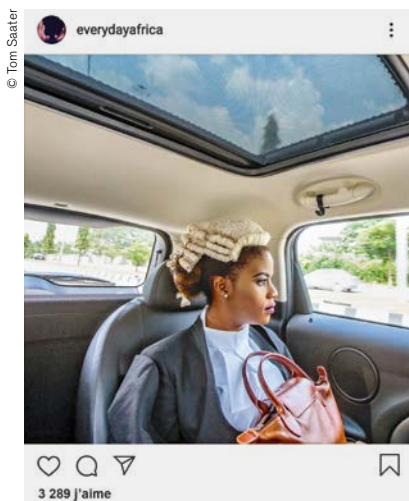
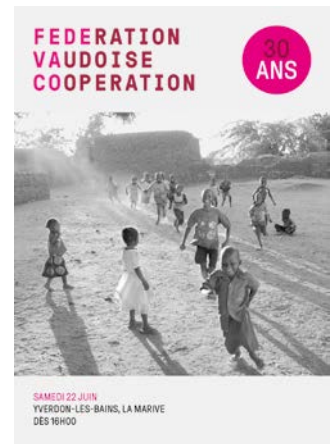
Recette sur [helvetas.org/2019-2](https://helvetas.org/2019-2)

## PARTICIPER

## La Fedevaco invite à fêter ses 30 ans

Samedi 22 juin prochain, la Fedevaco, fédération vaudoise de coopération, invite à venir fêter avec elle ses 30 belles années d'engagement pour la coopération au développement. Réunissant quelque 50 organisations membres, petites ou grandes, bénévoles ou professionnelles, c'est à La Marive à Yverdon-les-Bains que le rendez-vous est donné pour découvrir, partager et fêter. Exposition de photographies de Didier Deriaz – qui sera présent – atelier de teinture selon la technique du bogolan d'Afrique de l'Ouest, animation en musique par le trio Gurulami, spécialités culinaires et rafraîchissements dès 16 heures. Puis suivront dès 18 heures les messages d'accueil du président de la Fedevaco et du syndic d'Yverdon-les-Bains, ainsi qu'un apéritif offert par la ville. Bloquez la date et bienvenue à toutes et tous, grands et petits! –CRO

Toutes les informations sont en ligne sur [fedevaco.ch](https://fedevaco.ch)



## À VOIR

## Bonheur quotidien

La vie quotidienne dans des pays d'Afrique – authentique, variée et en direct sur le canal Instagram «everydayafrica». Des photographes vivant sur le continent africain dévoilent ici leurs points de vue modernes et positifs sur la vie qui les entoure. Ils dirigent leurs regards et leurs appareils photo sur ce qui fait la force et la richesse: «everydayafrica» dévoile une Afrique méconnue, loin des clichés. Et pour celles et ceux qui évitent les médias sociaux, il est possible de plonger simplement dans ce monde d'images en ligne. –RVE

Informations sur le projet: [everydayafrica.org](https://everydayafrica.org)  
[instagram.com/everydayafrica](https://instagram.com/everydayafrica)







## REMARQUABLE

## Du bonheur d'être en sécurité

Alors qu'il était en route pour se rendre sur un projet d'Helvetas pour la culture du coton dans le sud du Kirghizistan, le photographe tessinois Alfonso Zirpoli a fait halte pour acheter une pastèque et se rafraîchir. Quand son regard s'est arrêté sur l'enfant endormi, il a été frappé par cette image offrant un sentiment de grande sécurité – qu'il a pu saisir. C'est un petit enfant endormi, d'une famille paysanne qui vend des fruits de sa récolte devant sa maison, dans la plaine kirghize. Le lit est installé dehors pour que l'enfant reste proche. La photographie capte la confiance de l'enfant. Et montre combien il est paisible parce qu'il sait que ses parents sont là pour lui et qu'il est en sécurité – dans son monde encore petit.

– SUS/RVE

## CITATION

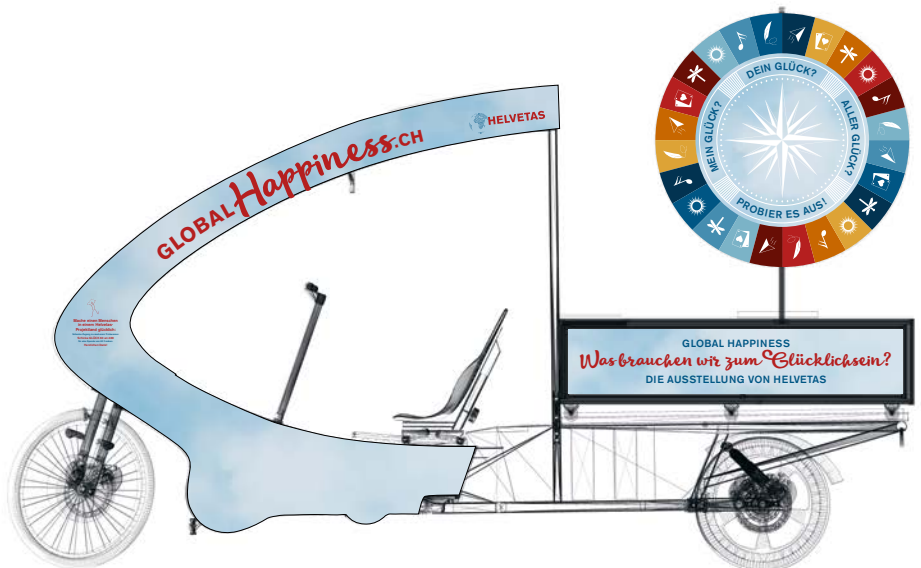
**«La vie ne se mesure pas au nombre de respirations que vous prenez, mais aux moments qui vous coupent le souffle»**

Maya Angelou, écrivaine afro-américaine et militante des droits civiques (1928–2014)

## ACTUEL

## Les roues du bonheur

Avec le lancement de la nouvelle exposition d'Helvetas «Global Happiness» au Naturama d'Aarau (lire p. 15), le bonheur descend dans la rue sous l'apparence d'un vélo-rickshaw conçu spécialement pour l'exposition. Il sera sur la route dans la région d'Aarau jusqu'à mi-juillet. Avec sa roue du bonheur, il retient tous les regards. Ce beau véhicule attire aussi l'attention sur l'exposition – et invite chaque personne à tenter sa chance. Le gain offert est de la joie de vivre, des cartes créatives sur le bonheur et une série de questions! –SUS











REPORTAGE

# 10'000 palétuviers pour l'avenir

Même si Haïti menace constamment de sombrer dans des troubles sociopolitiques, l'espoir subsiste en de nombreux endroits du pays, où des gens luttent pour de meilleures conditions de vie – en dépit de tous les aléas politiques, économiques et naturels – avec des moyens simples et le courage d'innover. Et les flamands roses ont aussi un rôle à jouer.

*Par Rebecca Vermot (texte) et Flurina Rothenberger (photos)*





p. 8/9: Feguens Joseph et Dieumitha Faubert s'occupent ensemble de 10'000 pousses de palétuviers.

Quand les plantules sont assez grandes, leurs feuillage et racines aquatiques offrent une protection à de multiples créatures.

Feguens Joseph et Dieumitha Faubert font partie de ces gens qui, dans la vie, ne plantent pas seulement un arbre mais 10'000 de préférence. Ils font aussi partie de ces gens dont les rêves ne semblent pas vouloir se dissiper. S'ils travaillent encore à la réalisation de certains d'entre eux, d'autres se sont concrétisés, à l'instar de «Let me go», une chanson que Feguens chante avec son groupe «Konpa klere». La chanson parle d'un jeune homme annonçant à sa fiancée qu'il lui faut partir s'il veut gagner de l'argent pour eux deux. «Je m'inspire de la situation des Haïtiens», confie-t-il. Inspiré par l'amour de la famille et par le manque d'argent partout dans le pays.

«Let me go» pourrait être la chanson de Feguens, 30 ans, et de Dieumitha, 27 ans. Tous deux racontent leur histoire, un peu à l'écart de leurs amis qui sont assis sous l'arbre devant leur maison en bordure de la route. Ils se sont mariés avant de pouvoir finir l'école, car Dieumitha était enceinte. Sans travail, mais avec une femme et un enfant qu'il voulait nourrir, Feguens a dû quitter sa famille et se rendre dans une autre partie du pays pour gagner un peu d'argent. Il a travaillé comme aide dans une pépinière et cela lui a plu. Mais une fois de retour chez lui, il lui manquait le capital initial pour réaliser son rêve: avoir sa propre pépinière. Il s'est débrouillé tant bien que mal pour nourrir une famille de quatre personnes désormais – avec le soutien de Dieumitha qui, tôt le matin, vend devant leur maison des œufs de ses poules et, à midi, la «frittaille», des bananes plantains frites.

À son retour, Feguens parlait de son rêve à tous ceux qui voulaient l'entendre et aussi à ceux qui ne le souhaitaient pas, mais qui étaient assis sous l'arbre frêle devant sa maison. Par bonheur. Car le jour où Helvetas a recherché dans sa région natale une personne prête à cultiver des palétuviers pour reboiser le «Lagon des Huîtres» dans le parc naturel,





la réputation de Feguens l'a précédé. Et c'est ainsi qu'il réalise son rêve. À présent, il cultive avec sa femme 10'000 jeunes plants de palétuviers. «Je les aime», confie-t-il tout en admirant les milliers de petits sacs noirs d'où les pousses vertes s'élancent vers le ciel. La pépinière est soigneusement clôturée pour que chèvres et vaches affamées ne viennent pas y goûter. Des nattes tressées procurent de l'ombre tout autour. Avec une pointe de malice dans les yeux, il explique de quelle façon il va chercher les délicates plantules dans le lagon proche afin qu'elles ne soient pas emportées par les vagues en pleine mer; au début, il les arrose avec de l'eau douce, après un mois il ajoute à peine un peu d'eau salée, puis de plus en plus parce que les jeunes plants devront s'habituer à l'eau de mer. Lorsqu'ils seront grands, les palétuviers doivent à nouveau servir de domicile aux flamants roses. Ils étaient nombreux à peupler le lagon – mais au début du projet en 2017, les gardes forestiers n'en ont recensé plus que onze.

### Brise-lames et pouponnière

Autrefois, le lagon était recouvert de mangroves. Mais comme son bois dur fournit un excellent charbon, la végétation est en mauvais état aujourd'hui. Il y a deux ans, le gouvernement haïtien a mis sous protection la zone humide très menacée. Helvetas soutient le ministère de l'environnement dans la mise en place d'un parc naturel et, en collaboration avec les autorités et les habitants, cherche des moyens de protéger durablement la faune et la flore. Cela aussi dans l'espoir d'attirer un tourisme durable, pour que les habitants aient la possibilité de gagner un revenu. Car protection de l'environnement et conditions de vie dignes sont étroitement liées. Quiconque ne peut pas assurer ses moyens de subsistance n'a pas l'énergie de protéger l'environnement; quiconque ne préserve pas l'environnement détériore ses conditions de vie.

Les palétuviers sont un brise-lames naturel qui protège les côtes de l'érosion. Leurs racines sont une pouponnière et un pays de Cocagne pour les poissons, les moules et les crabes. Elles protègent des grands prédateurs mais pas des oiseaux, qui apprécient cette abondante source de nourriture. Faute de tels arbres avec leurs longues racines aquatiques, la côte s'érode, les animaux trouvent moins de protection et de nourriture. «Davantage de palétuviers signifie davantage de poissons. Pour les gens ici, cela signifie davantage de nourriture et d'argent», dit Feguens. Ain-

**«Davantage de palétuviers signifie davantage de poissons. Pour nous, cela signifie davantage de nourriture et d'argent»**

Feguens Joseph, pépiniériste de palétuviers

si, le reboisement de la mangrove profite à bien plus de personnes qu'à Feguens et Dieumitha seulement.

Les écoliers et leurs parents plantent les pousses de palétuviers dans le lagon et apprennent ainsi à apprécier la beauté de cet endroit et à le préserver. Ils sont guidés par les gardes forestiers dévoués qui connaissent le lagon comme leur poche. Ils savent

quels arbres et quelles plantes sont menacés d'extinction, ils montrent des animaux, leurs gîtes et aires de repos qu'un œil non averti peine à déceler. Pour l'heure ils sont bénévoles, car l'État haïtien n'est pas en mesure de supporter les coûts de la gestion du parc.

### Des éclaircies correctes sauvent la forêt

Le parc naturel comprend, outre le lagon des huîtres, une forêt sèche qui s'élève haut dans les collines. Or, à l'instar de la mangrove, cette dernière est aussi sous pression par manque d'alternatives de revenus. Les hommes aménagent des champs pour se nourrir, chassent des animaux pour améliorer leurs menus de base, laissent leurs vaches et leurs chèvres manger les jeunes arbres. Et ils ont besoin de bois pour produire du charbon. ▷

Les tas de bois qu'Alexis Emile brûle sont moins grands qu'avant, parce qu'il ne coupe plus toute sa parcelle de forêt pour produire du charbon.





La paysanne Meprisane Augustin contribue à protéger la zone de la source du Pichon, pour que les crues soudaines ne mettent pas en danger les gens et les animaux en aval.

Le charbon. À la fois bon et mauvais en Haïti. Bon, parce qu'aucun autre produit agricole ne permet de gagner autant d'argent. Mauvais, parce que des couverts forestiers sont entièrement déboisés pour cela, en l'absence d'alternatives.

Pourtant d'autres solutions existent, affirme Alexis Emile. Il n'aime pas trop parler, sauf pour évoquer son métier de charbonnier. Il dispose soigneusement les dernières branches sur le tas aménagé derrière sa maison, bientôt recouvert de feuilles et de terre avant d'y mettre le feu et de le laisser couvrir pendant un mois. Avant, pour cela, il abattait une fois tous les quatre ans tous les arbres de sa parcelle: les vieux, les robustes, les jeunes, ceux en pleine croissance. Mais à chaque déboisement, le sol perdait en vigueur, et Alexis perdait du bois. Aujourd'hui, il ne coupe plus que les arbres adultes et les branches épaisses des arbres vigoureux. Grâce à ce procédé de coupe partielle, il peut brûler du charbon tous les six mois environ. «Notre revenu est ainsi mieux réparti. Je gagne régulièrement de l'argent et, en quatre ans, le double d'avant au total.» Lui et sa famille s'en portent mieux, et la forêt aussi.

#### L'eau – un souci perpétuel

Quand on le questionne sur la citerne dans son jardin, Alexis répond que l'eau vient souvent à manquer. La saison des pluies est toujours plus courte, l'eau de la citerne ne suffit parfois pas pour toute la saison sèche.

Dans le parc naturel, le sol est essentiellement karstique, rocheux et poreux; l'eau s'écoule rapidement. Autrefois, quand les forêts protégeaient encore le sol, la pluie alimentait régulièrement un lac souterrain dans les montagnes: la source de la rivière Pichon, artère vitale pour la région et ses 80'000 habitants.

### Haïti – un pays face à des défis de taille

Absence de perspectives, inflation et corruption ont à nouveau poussé la population désespérée dans la rue en début d'année. Haïti est aujourd'hui le pays le plus pauvre de l'hémisphère ouest. Autrefois luxuriant, surnommé la Perle des Antilles, c'était la colonie française la plus riche. La pauvreté remonte au temps de la colonisation, lorsque les forêts ont cédé leur place aux plantations de café et de canne à sucre. En 1804, les Haïtiens luttent courageusement pour leur indépendance et paieront un lourd tribut pour la reconnaissance internationale de leur pays en indemnisant grassement les propriétaires terriens expulsés – notamment avec des bois précieux et la cession de droits de déboisement. Ouragans et séismes, comme celui de janvier 2010, vont successivement détériorer les conditions de vie déjà précaires de la fière population insulaire.



Cette source, située à une altitude de 800 mètres, fait également partie du parc naturel. Elle est difficilement accessible, mais la montée en vaut vraiment la peine. Sur douze paliers, le Pichon s'écoule en cascade jusqu'au village. Plus le sentier pédestre grimpe, plus les cascades sont spectaculaires. Pourtant, selon les dires des paysans, elles ne sont plus que la moitié d'elles-mêmes et ce, malgré la saison des pluies. Le déboisement excessif dans les montagnes a provoqué une baisse du niveau de la nappe phréatique. Les mauvaises années, la cascade n'est plus qu'un mince filet. En revanche, lors de fortes pluies, qui ne sont pas rares sur cette île tourmentée par les cyclones, les torrents emportent la terre dans la vallée et dans la mer. Pour pallier cette situation, il faut stopper la surexploitation vers la source et le long de la rivière et préserver le sol. La crainte de récoltes encore réduites et d'années sans eau est palpable. La disposition des femmes et des hommes à y remédier est donc soutenue.

«Oui, j'ai moi aussi mis le feu aux broussailles afin de gagner du terrain pour cultiver, raconte Meprisane Augustin, je n'avais pas d'autre choix.» Cette paysanne, veuve, habite dans les collines, loin au-dessus du village. Lorsqu'Helvetas a présenté d'autres solutions, elle a saisi sa chance: «Helvetas et moi avons conclu un contrat. J'ai promis de protéger la terre vers la source et de planter seulement ce qui fortifie le sol. Au début, on m'a accordé une





petite prime parce que ma récolte était moindre.» Elle a aussi reçu 200 arbustes de café à planter pour protéger la source. Elle raconte fièrement que seuls six d'entre eux n'ont pas résisté. «Si l'on dit oui à quelque chose, c'est comme une promesse. Désormais, seuls des arbres fruitiers et du café poussent sur mes champs près de la source. Leurs racines retiennent fermement la terre.» De cette façon, elle protège «toutes les personnes depuis ici jusqu'à la mer.» Car si des arbres retiennent la terre en haut, il n'y aura pas d'inondations en bas, explique-t-elle. Les inondations sont aussi mauvaises pour les pêcheurs de la côte – et pour les poissons.

### Les pêcheurs protègent les poissons

Les pêcheurs de la côte sont très reconnaissants aux paysans de la montagne de protéger les sols, car les sédiments qui sont déversés dans la mer tuent poissons juvéniles et poissons côtiers. À l'aube, ils ramènent leurs barques en bois sur le rivage. Ils ont pêché des homards, des lambis – de grands coquillages comestibles – et des poissons roses, le plat quasi quotidien des gens d'ici. Quelques rares arbres offrent de l'ombre, la cabane de l'association des pêcheurs abrite des congélateurs fonctionnant à l'énergie solaire, qui conservent le poisson plus longtemps.

Avant, les gens auraient pêché depuis la plage avec des filets à mailles fines, raconte Wilner Fleurimond, de l'association des pêcheurs d'Anse-à-Bœuf. Ces filets, qui auraient pu servir de moustiquaires, renaient aussi les poissons juvéniles et même les naissains. Cela aussi a porté préjudice à la population de poissons, qui se raréfiaient. Grâce au travail d'Helvetas, presque plus personne ne pêche depuis la plage aujourd'hui. «Helvetas nous a demandé pour quelle raison nous ne pêchions pas notre poisson en pleine mer. J'ai donc appris à le faire depuis un récif artificiel.» Là où vivent des poissons adultes. Son revenu a triplé. Cependant, il n'a parfois aucun endroit où entreposer sa prise, car les congélateurs sont trop petits.

Le projet de construction d'une chambre froide plus grande est ainsi en cours d'élaboration à Belle-Anse. Les pêcheurs ont hâte. «Helvetas a changé notre mode de vie, confie Wilner, elle nous a montré tout ce que nous pouvons atteindre.»

### De la pépinière à l'école

Atteindre un objectif, saisir sa chance. C'est aussi ce que veulent Dieumitha et Feguens. «J'aimerais devenir enseignant. Les enfants sont intelligents. Mais ici, ils ne peuvent pas combler leurs lacunes. Ce que je préférerais, c'est les calculs, car j'aime les chiffres», raconte Feguens. Reste à voir si cet objectif est réalisable. Pour l'heure, le couple s'occupe du revenu

pour la gestion du quotidien. Ils paient la scolarité de leurs deux filles aînées et soutiennent les frères de Feguens et leur père aveugle. Dieumitha aimerait élargir l'offre de son snack avec des boissons. Mais avant tout, Feguens veut encore investir dans sa pépinière pour que le revenu familial soit assuré sur le long terme. Avec son épouse, ils ont jeté les bases d'une vie meilleure dans le lagon des huîtres grâce aux palétuviers – une vie meilleure pour l'homme et pour la nature.

Complément: Avant le départ, les gardes forestiers rapportent avoir recensé 27 flamants roses quelques jours auparavant. Quelques semaines plus tard, nous recevons un e-mail d'Haïti: les gardes ont dénombré 44 flamants roses. ○

Traduit de l'allemand par Elena Vannotti

▷ La version en ligne de ce reportage se trouve sur [helvetas.org/mangrove](https://helvetas.org/mangrove)

La pêche côtière est ardue car la population de poissons diminue. Wilner Fleurimond pêche heureusement dans un récif artificiel où il y a davantage de poisson.







FOCUS

# BONHEUR GLOBAL

pages 14–23

Le chemin du bonheur n'est pas une voie solitaire ni un parcours égoïste. Le bonheur global, durable, inclut toujours le bonheur des autres. Ce dont les gens ont besoin individuellement et socialement, économiquement et politiquement pour être heureux, ce que nous comprenons avant tout avec l'idée du bonheur et comment nous pouvons le susciter – à cela, des scientifiques, politiques, activistes et des personnes à travers le monde ont trouvé de multiples réponses et propositions, fortes et inspirantes.





# De quoi avons-nous besoin pour être heureux?

Dans sa nouvelle exposition, Helvetas explore les traces du bonheur et du bien-être humains, en Suisse et dans le monde. Une chose est sûre: sans durabilité, il ne peut y avoir de «Global Happiness».

Par Rebecca Vermot

Un dessous-de-plat éveillant le souvenir de la cuisine conviviale d'une enfance au Bhoutan peut représenter le bonheur. Ou une cruche à eau du Guatemala: «Je l'ai portée chaque jour pendant 20 ans. Je suis heureuse aujourd'hui car je n'en ai plus besoin», témoigne Adilia. Le bonheur peut se trouver dans une vie sans voiture, car «le bonheur n'est pas de posséder des biens matériels», affirme Andrea en Suisse. Dessous-de-plat, cruche et modèle réduit de voiture font partie des objets rassemblés dans les archives du bonheur (p. 18) de la nouvelle exposition d'Helvetas «Global Happiness».

Depuis toujours, l'être humain aspire au bonheur. L'exposition suit aussi la trace de cette quête, qui mène à un constat: le bonheur global est étroitement lié à la durabilité. Mais qu'est-ce que le bonheur global? Catherine O'Brien, professeure d'éducation au Canada, nous a donné une réponse choisie parmi de nombreuses autres possibles: «Un bonheur durable est un bonheur qui contribue autant à un bien-être personnel qu'à un bien-être commun et global, et qui ne porte aucun préjudice à d'autres personnes, ni à l'environnement ni aux générations futures.»

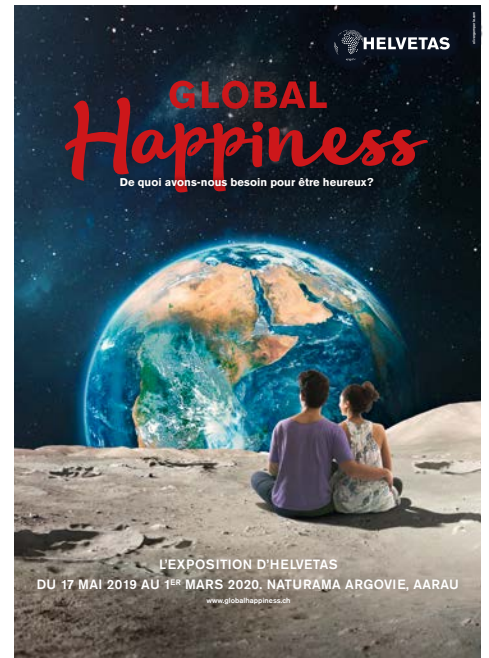
## Ce qui nous rend heureux

La recherche sur le bonheur stipule que la situation personnelle et, d'autre part, les conditions cadre sociétales influent sur le sentiment de bonheur individuel. Le géographe et philosophe belge Eric

Lambin définit cela comme des facteurs de bonheur. Le premier est le bonheur personnel, qui dépend de l'âge, de l'habitat, du sexe, de la santé et de l'enfance mais également de l'optimisme de la personne, d'un travail satisfaisant ainsi que de la reconnaissance reçue et de la disposition à aider ou de l'altruisme (encadré).

Le second facteur, cette fois à l'échelle universelle, est le contexte social – en reprenant des paroles des Beatles: «All you need is love». Le sentiment d'appartenir à un cercle d'amis, à une famille ou à un groupe de personnes réunies autour d'idées semblables rend heureux. Expériences communes, joies partagées, discussions ouvertes et capacité de pouvoir accepter de se faire aider font naître un sentiment de bien-être.

Eric Lambin a aussi exploré le lien entre bonheur et écologie, qui est le troisième facteur. On y trouve le besoin qu'aucun bruit ne vienne dérober du sommeil, un environnement préservé, des parcs publics ou des forêts accessibles – ainsi que l'amour de la nature. Le quatrième et dernier facteur influençant aussi le bonheur est le cadre politique: se sentir en sécurité dans son pays, pouvoir revendiquer les droits fondamentaux et de bons services étatiques n'est pas une réalité éloignée du bonheur. Tout au contraire de la guerre et des catastrophes, qui provoquent de terribles malheurs. Ces facteurs prouvent bien qu'une personne ne peut à elle seule détenir le bonheur, qu'il est nécessaire de regarder plus loin que le bout de ses souliers et que nous sommes bien plus heureux quand tout va bien pour d'autres que soi. ▷



L'exposition d'Helvetas  
**Global Happiness –**  
de quoi avons-nous besoin  
pour être heureux?

–1.3.2020  
**Naturama Argovie**  
Feerstrasse 17, Aarau  
Mardi à dimanche de 10 h à 17 h,  
jeudi jusqu'à 19 h

L'exposition itinérante sera ensuite présentée dans différents musées en Suisse alémanique et Suisse romande.

[global-happiness.ch/fr](http://global-happiness.ch/fr)





© Atelier Gillmann, Basel



L'exposition suit la trace du bonheur global à travers six pavillons.

**Parcourir le jardin du bonheur**

Partager du bonheur rend heureux – la promenade à travers l'exposition, mise en scène comme un paysage de verdure le montre. Des histoires de partage et de succès sont présentes dans les six pavillons du bonheur. Elles surprennent par leur simplicité, elles offrent courage et inspiration: le domicile d'une adepte du minimalisme dévoile que vivre avec peu de biens matériels est possible en Europe, et que posséder moins laisse plus de place au bonheur. Une visite exploratoire d'un quartier d'habitation social au Chili invite à imaginer comment un bon voisinage fonctionne. Dans le pavillon du bonheur global, des personnes du Bhoutan, où le bonheur national brut est une mesure, s'expriment autour de davantage de bien-être pour la population (page 21). L'exposition favorise à la confrontation avec le bonheur sur différents plans – également personnel – et invite visiteuses et visiteurs à s'engager pour un monde durable, parce que bonheur personnel et bonheur global s'alimentent mutuellement.

Aujourd'hui, le mode de vie des sociétés orientées sur la consommation

accable notre planète. La Suisse vit à crédit, aux frais des générations futures et d'autres régions du monde. La seule technologie ne peut pas compenser cet immense gaspillage; chacune et chacun d'entre nous doit consommer moins, pour contribuer à un monde viable pour les prochaines générations. Renoncer ne doit pas être associé à une idée négative, comme le montrent les témoignages étonnants de personnes parlant de ce à quoi elles ont renoncé – que ce soit de la viande, des heures passées avec un smartphone ou un grand appartement – et comment ce moins rend plus léger et heureux.

Mais quelle est la relation entre coopération au développement et bonheur? Moins de pauvreté signifie plus de bonheur et de bien-être. Helvetas s'engage pour cela. Dans l'objectif que des personnes puissent se libérer de la pauvreté et vivre de façon autodéterminée, revendiquer leurs droits, préserver l'en-

**Moins de pauvreté signifie plus de bonheur et de bien-être. Helvetas s'engage pour cela.**

vironnement et faire face au changement climatique. Mais une aide au développement fructueuse nécessite un engagement dans le Nord également – non seulement une consommation responsable mais aussi de la solidarité et des décisions équitables en matière de politique étrangère.

Prendre du temps pour soi aussi rend heureux: «Étrangement, nous vivons dans ce pays riche, stable et sûr qu'est la Suisse, mais du temps pour le bonheur manque à la plupart d'entre nous», affirme Lea à propos de son sablier déposé parmi les objets du bonheur. Nous vous invitons ainsi à prendre le temps – aussi celui de découvrir la nouvelle exposition d'Helvetas! ○

**Argent, don et bonheur**

La relation entre argent, bonheur et bien-être a fait l'objet d'études scientifiques intenses. Un constat ressort: à partir d'un certain revenu, l'argent n'est plus décisif pour le sentiment de bonheur personnel. Le niveau varie d'une personne à l'autre, mais se situe le plus souvent à un revenu moyen. En d'autres mots: tôt ou tard, seul ce qui n'est pas lié à l'argent rend plus heureux.

Il est plus facile de mener une vie épanouissante quand les besoins fondamentaux sont couverts. Mais la pauvreté n'est pas seulement définie par le manque d'argent. La pauvreté découle aussi de l'exclusion, du dénuement social ainsi que de l'absence d'accès à la formation, aux soins médicaux, à l'économie de marché et à la participation politique.

La recherche sur le bonheur dit que la disposition à aider rendrait heureux. Donner procurerait donc du bonheur? Des études montrent que de bonnes actions renforcent la bonne santé et le bonheur – et elles sont communicatives. Des expériences scientifiques, faites entre autres à l'université de Zurich, affirment que les personnes offrant de l'argent à d'autres sont plus heureuses que les personnes qui n'en font usage que pour elles-mêmes. La bonne sensation que suscite le fait d'offrir et donner est appelée par la science «warm glow», sensation agréable. Donner active manifestement le centre de récompense du cerveau, génère des émotions positives, une plus grande satisfaction et un bien-être durable.





# Heureuses réussites

L'engagement collectif et l'usage communautaire de biens n'ont pas le vent en poupe qu'en Suisse. Des personnes qui se regroupent et s'engagent de façon désintéressée pour le bien commun existent partout dans le monde. Trois projets présentés par des voix locales.

## Pour la diversité des pommes de terre et pour la communauté

Les paysannes et paysans Quechua du Parque de la Papa (Parc de la pomme de terre) au Pérou cultivent 1400 variétés de pommes de terre et observent les effets du changement climatique sur les tubercules. Ils se financent en organisant des visites guidées pour voyageurs et professionnels.

«Nous nous répartissons les tâches entre les six communautés établies sur ce flanc de montagne. Un village est chargé de la conservation des semences, un autre de la culture sous serre des pommes de terre. Dans un troisième, les voyageurs peuvent déguster des plats de pommes de terre. Les champs d'expérimentation sont plus en altitude, car nous devons cultiver toujours plus haut à cause du changement climatique. En contrepartie, de nouveaux légumes poussent dans le village en bas. Nous vivons selon le principe du Sumak kawsay: nous recherchons une satisfaction matérielle, sociale et spirituelle au sein de la communauté et de la nature.»

## Pour des villes agréables à vivre

En Inde, la plateforme numérique «I change my city» rapproche les gens en ligne, afin qu'ils s'engagent concrètement dans la vie réelle et apportent ainsi des changements positifs dans leur ville. La plateforme jette un pont entre

les autorités et la population et renseigne sur les besoins des citoyennes et citoyens et la qualité de vie.

«À travers notre plateforme, nous encourageons la participation, les droits et les devoirs citoyens. Les personnes mécontentes peuvent se plaindre en ligne de déchets gênants, de nids-de-poule ou d'un éclairage de rue manquant. La plateforme rapproche les gens concernés, des amis et voisins, dans une communauté numérique. Ensemble, ils cherchent des solutions et fixent des priorités. En parallèle, toute réclamation est transmise à l'administration qui, de son côté, recherche des solutions avec les personnes concernées. Nous affichons sur la plateforme qui est responsable de quoi dans l'administration. De plus en plus, nous célébrons des héros du changement.»

## Pour de nouvelles semences comme bien collectif

Aujourd'hui à travers le monde, une poignée de sociétés internationales contrôle

les semences qui sont d'une importance vitale pour tous. L'organisation Open Source Seeds en Allemagne infléchit le cours des choses. Elle travaille à la création d'un secteur de semences non privé d'intérêt général. Les productrices et producteurs peuvent obtenir auprès de l'association des licences pour leurs nouvelles variétés et ainsi les rendre accessibles à la collectivité.

«Avec la licence Open Source, ces semences peuvent être utilisées par toutes les personnes intéressées et ne peuvent aucunement être privatisées. À la place de brevets et de protection de variétés, la licence comporte une clause, qui stipule que la licence reste valable pour tous les développements futurs des semences. Elles peuvent être données à un tiers, développées et vendues, mais ne pourront être protégées ni brevetées. Nos premières licences ont été attribuées au blé de printemps Convento C et à la tomate Sunviva.» ○



Au Pérou, des familles quechuas constatent les effets du changement sur les tubercules.

# Objets du bonheur

À travers le monde, des personnes dévoilent ce qui les rend heureuses. Et quels objets le symbolisent.



## Daniel, 30 ans, Suisse

Je voyage en autostop en Suisse et en Europe aussi souvent que je le peux. Rencontrer des étrangers et se plonger dans leurs histoires m'enrichit. Je n'accompagne ces personnes qu'un court instant, mais leurs histoires m'accompagnent pendant des années.



## Aum, 78 ans, Bhoutan

Par le passé, je tissais notre costume national avec du fil coloré et j'échangeais les vêtements contre des céréales. Quand je regarde cette brosse à laine, je pense à mes quatre enfants qui ont tous réussi.

Aujourd'hui, elle n'assouplit plus la laine mais adoucit mes souvenirs.



## Marina\*, 52 ans, Suisse

J'adore la randonnée en montagne, en famille ou entre amis. Je réfléchis en marchant et je puise la force pour répondre aux défis quotidiens. Mes bottes sont remplies de bons souvenirs. Mais elles incarnent aussi ces femmes et ces hommes qui fuient le malheur à la recherche d'une vie meilleure.

\* Marina Carobbio est présidente du Conseil national (voir p. 20)



## Seydou, 54 ans, Mali

Je suis chauffeur et mon bonheur est étroitement lié à mon travail. Car c'est ce travail qui me permet de prendre soin de ma famille et de satisfaire mes besoins et souhaits personnels.





### Nik, 9 ans, Suisse

Je suis heureux quand je joue sur mon clavier, quand je réussis à résoudre un exercice de maths difficile à l'école ou quand nous chantons ensemble durant la dernière heure de cours. Mon plus grand bonheur est d'être dans mon lit avec Luchs et Luchsi dans mes bras.



### Pamela, 45 ans, Guatemala

Chaque objet qui nous donne accès au monde magique de nos enfants, nous ouvre les portes de l'imagination et de la joie. Mes enfants ont passé des heures entières à construire des mondes en Lego avant de les démolir. Ensemble, nous avons piqué des fous rires interminables.



### Majed, 30 ans, Gaza / Allemagne

Ce qui me rend heureux? La liberté. La liberté de bouger, d'opinion et de décision, mais aussi la liberté du cœur. Et la vie, dans sa signification intime de l'être. Les coquillages reflètent ce bruissement intérieur, la mer, la liberté.



### Reza, 24 ans, Afghanistan / Suisse

Avoir de l'argent ferait mon bonheur. Si j'avais plus d'argent, je pourrais aider ma mère à aller à l'hôpital en Iran. Et je pourrais acheter mon premier passeport pour pouvoir voyager.



© Andy Brunner (tous)

### Salimata, 38 ans, Mali

Mon porte-monnaie en cuir m'a été donné par ma grand-mère, qui travaillait dans le commerce elle aussi. J'y conserve soigneusement l'argent que je gagne avec mon petit restaurant. Avoir mes propres économies est important pour moi et j'y veille comme sur un trésor.



### Adilia, 39 ans, Guatemala

Pendant 20 ans, j'ai fait une heure de marche par jour pour chercher de l'eau avec cette cruche. Aujourd'hui, je suis heureuse parce que je n'ai plus besoin de le faire. Nous avons l'eau courante à la maison. Si bien que j'ai plus de temps pour les enfants.



# Le bonheur, un devoir d'État?

Le Bhoutan mesure le Bonheur national brut. La Nouvelle-Zélande travaille avec un budget alloué au bien-être. L'ONU a adopté une résolution sur le bonheur. Le bonheur est-il un devoir d'État? Nous avons posé la question séparément à Marina Carobbio, présidente du Conseil national, et à Ha Vinh Tho, ex-directeur du centre pour le Bonheur national brut au Bhoutan.

Entretiens: Rebecca Vermot et Catherine Rollandin



Pour la présidente du Conseil national Marina Carobbio, l'engagement politique et social ainsi que le temps libre sont essentiels pour sa joie de vivre.

## Le Bonheur national brut – qu'est-ce que c'est?

L'idée du Bonheur national brut a été lancée en 1979 par le quatrième roi du Bhoutan, Jigme Singye Wangchuck. Elle devait favoriser un développement équilibré et durable de la société. Le concept repose sur les quatre piliers suivants: le développement social et économique équitable, la préservation et la promotion de valeurs culturelles, la protection de l'environnement et la bonne gouvernance, car la politique influe sur la vie des gens.

## «Nous avons besoin d'impulsions visionnaires»

**Marina Carobbio, vous êtes engagée en politique au Palais fédéral depuis douze ans et vous avez une connaissance approfondie du système politique suisse. Le bonheur est-il un devoir d'État?**

Oui, je pense que le bonheur est un devoir d'État. Nous devrions aussi utiliser des indicateurs pouvant le mesurer comme au Bhoutan. À mes yeux, il est essentiel que les besoins de base de tous soient couverts: un travail, un logement, la santé. Mais d'autres facteurs contribuent aussi à faire avancer un pays. Par exemple la nature, qui a une grande importance et dont la préservation est un devoir d'État.

**Constatez-vous en Suisse des approches qui placent le bien-être des gens au centre?**

Non, pas concrètement. Aujourd'hui, quand on adopte un projet de loi au Parlement, nous analysons ses conséquences financières et par rapport au droit international. Mais son impact sur le bien-être n'est pas considéré, ou seulement sous un aspect matériel. Parfois aussi, la compatibilité avec les Objectifs du développement durable fixés par l'ONU est vérifiée, mais trop rarement. Nous avons besoin d'impulsions visionnaires pour amener des changements. Je pense qu'elles doivent venir en premier lieu de la société civile. Il faut ouvrir un débat à large échelle pour que le bonheur devienne un devoir d'État. Car il y a aussi des problèmes en Suisse, notamment des inégalités croissantes.

**Si vous aviez la possibilité de changer quelque chose en Suisse, que feriez-vous?**

Outre de garantir la satisfaction des besoins fondamentaux, je mettrais en place des conditions offrant plus temps libre aux gens. La possibilité de faire quelque chose qui ne sera peut-être pas rentable, mais qui est important pour soi et l'entourage personnel. Notre mode de vie doit changer. Le revenu de base inconditionnel aurait été un moyen, c'était une idée visionnaire. Réduire fortement le temps travail serait une autre possibilité. Ce serait un signe – aussi en faveur d'une meilleure répartition du travail entre femmes et hommes. Et la coopération au développement a une grande importance pour moi. Dans les pays les plus pauvres aussi, les besoins fondamentaux doivent être couverts, que ce soit l'accès à l'eau propre, la santé, l'éducation et un environnement préservé. Aussi longtemps que ce n'est pas le cas, il est difficile de parler de bonheur.

**Et vous-même, êtes-vous heureuse?**

Oui! Je peux l'affirmer. Naturellement, je suis parfois fatiguée et je me demande pourquoi je fais tout cela, mais je suis heureuse. J'ai un travail qui me plaît. J'ai atteint un équilibre entre mon travail, ma famille et mes hobbies que sont la randonnée et la lecture. Et par bonheur, je trouve toujours du temps pour moi, pour ma famille et mes amis. ○

**Marina Carobbio Guscetti** est médecin et l'actuelle présidente du Conseil national. Elle s'engage pour une Suisse sociale et équitable, notamment en tant que vice-présidente de l'initiative des Alpes et de l'AMCA, une organisation d'entraide médicale en Amérique centrale. Ses thèmes de prédilection sont le système de santé, l'environnement et l'égalité entre femmes et hommes.



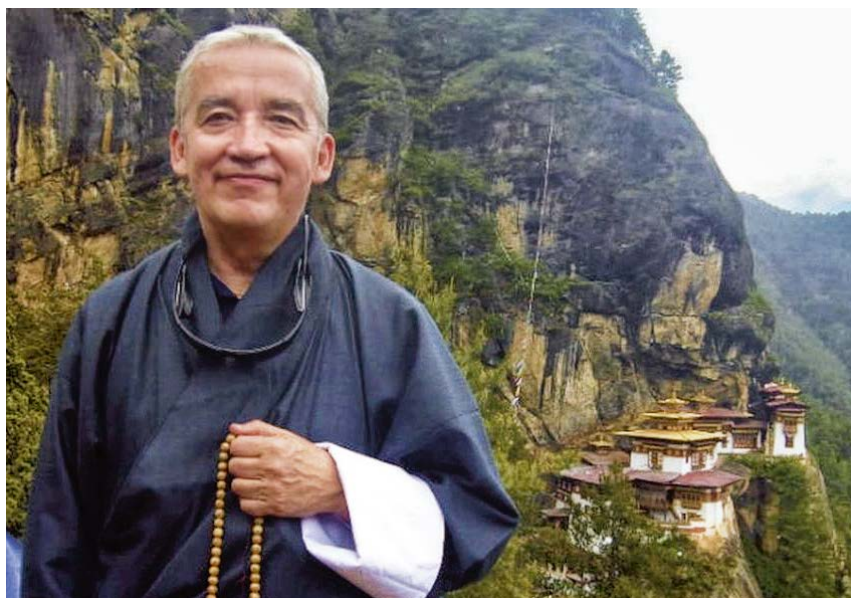
## «La Suisse pourrait être une figure de proue»

**Ha Vinh Tho, vous avez développé le concept du Bonheur national brut au Bhoutan. Le bonheur est-il un devoir d'État?**

En premier, j'aimerais clarifier le concept de bonheur. La philosophie grecque différencie l'hédonisme et l'eudémonisme. L'hédonisme est le plaisir des sens éphémère, une affaire personnelle dans laquelle l'État n'a pas à intervenir. L'eudémonisme est la recherche d'une vie bonne et remplie de sens, ainsi que du sentiment de contribuer à la société. Quant à la question du Bonheur national brut, il revient à un État de créer les conditions cadre permettant à sa population de bien vivre et de s'épanouir. De soutenir sa quête du bonheur. Le Bonheur national brut ne mesure pas le bonheur individuel, mais les répercussions de conditions cadre sur la possibilité du bonheur dans une société.

**Le concept du Bonheur national brut pourrait-il être appliqué en Suisse?**

La Suisse a de bonnes dispositions sur le plan des quatre piliers du Bonheur national brut (encadré). Des points de vue économique et technologique, la Suisse pourrait être une élève modèle en matière d'écologie. Pourtant elle ne l'est pas, parce que l'argent est une priorité. Avec sa démocratie directe aussi, la Suisse fait beaucoup mieux que d'autres pays. La décentralisation fait que les responsables politiques sont plus proches des gens. En outre, la Suisse dispose d'un bon système éducatif et de hautes écoles renommées. Si elle se montrait plus courageuse et plus innovante, elle pourrait devenir un laboratoire pour le monde, une figure de proue qui démontre qu'il est possible de vivre bien sans détruire l'environnement et sans injustice.



Ha Vinh Tho, qui a dirigé le centre pour le bonheur national au Bhoutan, s'estime heureux parce ses activités professionnelles sont toujours en harmonie avec ses valeurs.

**Pourquoi l'exemple du Bhoutan n'est-il pas suivi?**

Le Bhoutan est considéré comme un pays en développement, exotique et lointain. Ce que fait un tel pays n'impressionne personne. Mais si la Suisse osait cette expérience, elle en imposerait au monde entier. Avec toutes les initiatives votées, dernièrement celles sur le revenu de base inconditionnel et sur une monnaie pleine, elle pourrait devenir la cheffe de file d'expériences dont nous avons besoin de toute urgence.

## «Il revient à un État de créer les conditions cadre permettant à sa population de bien vivre»

**Si vous aviez la possibilité de changer quelque chose en Suisse, que feriez-vous?**

Premièrement, les gens devraient s'accorder autour d'une vision dévolue au bien-être de tous. Deuxièmement, de nouvelles valeurs de mesure seraient nécessaires. C'est important car ce qui est mesuré reçoit de l'attention. Troisièmement, les plans du gouvernement devraient systématiquement être évalués sous l'angle de leur contribution possible au bien-être des citoyennes et citoyens. Quatrièmement, il faudrait

un changement de mentalité. Tant que nous associons le bonheur à l'argent et à la consommation, rien ne changera. C'est une question d'éducation: quelles valeurs transmettre? Quelle conception de l'humanité, quel regard sur le monde?

**Et vous-même, êtes-vous heureux?**

J'ai toujours occupé des fonctions répondant à mes valeurs, mes idéaux et mes buts. J'ai été enseignant, j'ai travaillé avec des personnes en situation de handicap, dirigé une école sociale, j'ai travaillé au CICR et au Bhoutan. Il n'a jamais été question pour moi de carrière, d'argent ou de statut, mais de ce qui était fondamental pour mon bien-être. J'ai une vie spirituelle intense. Une famille merveilleuse. Je suis un homme de la montagne et j'ai le bonheur de vivre entre la Suisse, l'Himalaya et le Bhoutan. Avec une grande reconnaissance, je peux dire que j'ai véritablement une vie comblée et heureuse. ○

**Ha Vinh Tho** a des racines franco-vietnamiennes. Depuis plus de 40 ans, il vit en Suisse avec sa famille une grande partie du temps, entrecoupé de séjours à l'étranger pour raisons professionnelles. Il est le fondateur de Eurasia Learning Institute for Happiness and Wellbeing en Suisse et de Eurasia Foundation au Vietnam. Entre 2012 et 2018, il a été directeur du centre pour le Bonheur national brut au Bhoutan. Auparavant, il a été responsable de la formation et de la formation continue au CICR.



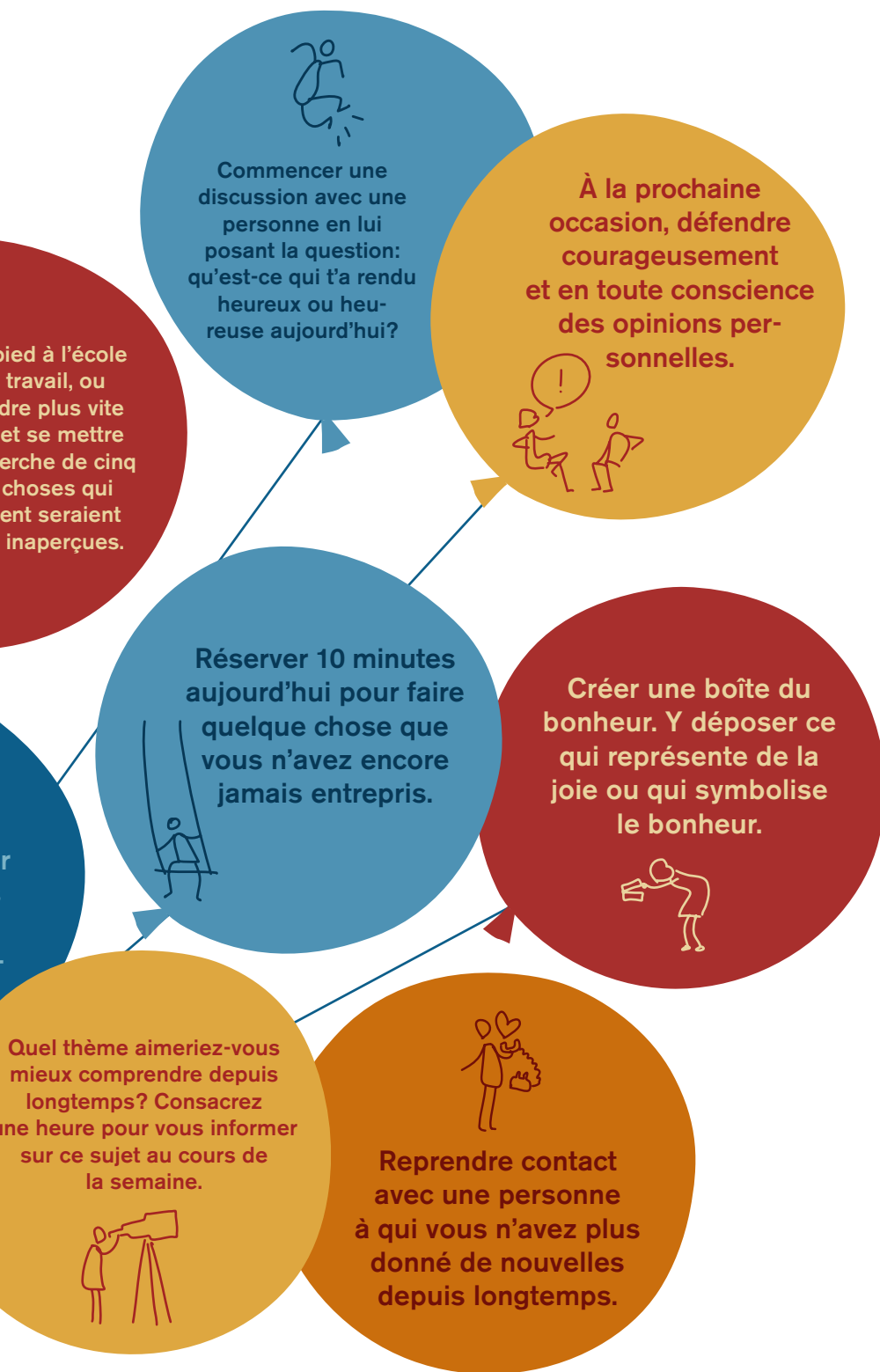
# Morceaux choisis pour du bonheur

Chaque jour, faire un peu différemment que la veille? Ce n'est qu'en sortant des sentiers battus qu'il est possible de découvrir ce qui attend. Recommandations amusantes pour partir à la recherche d'un nouveau bonheur dans nos vies.

Illustrations: Javier Alberich







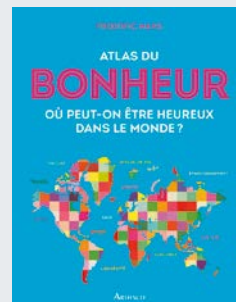
Et un dernier conseil: cachez ces recommandations dans des biscuits du bonheur à cuire au four (p. 6) – pour surprendre des amis. La recette des biscuits est donnée en ligne sur [helvetas.org/2019-2](http://helvetas.org/2019-2)

## En savoir plus

Sur le thème du focus  
«Bonheur Global»

### Atlas du Bonheur

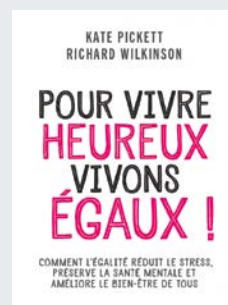
Frédéric Mars, éd. Arthaud 2018,  
Fr. 36.–



Cet atlas témoigne d'une révolution en marche: aujourd'hui le bonheur est devenu un critère essentiel pour évaluer le développement des sociétés. Lien social, amour, travail, santé, culture... Où peut-on être heureux dans le monde? L'auteur offre un tour du monde des bonheurs – pour renverser des idées reçues.

### Pour vivre heureux, vivons égaux!

Kate Pickett, Richard Wilkinson,  
éd. Les liens qui libèrent 2019,  
Fr. 38. –



Et si la richesse n'était pas garante d'une prospérité sociale et individuelle? Les auteurs, spécialistes mondialement reconnus, avancent une thèse révolutionnaire sur les rapports entre inégalité et bien-être.

Ce sont souvent les petites choses qui rendent la vie plus belle. Découvrez des histoires du bonheur durable et des propositions pour le réaliser au jour le jour. [helvetas.org/2019-2](http://helvetas.org/2019-2)







## RAPPORT ANNUEL 2018

# Ouvrir des perspectives

Changement climatique, migration, extrémisme politique, pauvreté: les défis globaux exigent d'agir rapidement. Les personnes en situation de pauvreté, les minorités, les déplacés ou les réfugiés n'en ont pas la ressource le plus souvent. En 2018 aussi, Helvetas s'est engagée pour qu'ils puissent relever les défis par leurs propres moyens. Et a rappelé les décideurs quant à leur responsabilité.

Par Melchior Lengsfeld

Que faire quand un gouvernement n'offre pas ou insuffisamment de services publics? Quand le système de santé, le système éducatif et la sécurité alimentaire ne sont pas garantis? Ou quand l'État se retourne même contre ses citoyennes et citoyens? L'économiste germano-américain Albert Hirschman a déjà donné deux réponses à ces questions: les gens retiennent soit la stratégie «Exit» c'est-à-dire qu'ils partent pour trouver ailleurs un système meilleur et plus sûr; soit celle dénommée «Voice», la prise de parole, quand ils s'engagent pour améliorer leur situation.

Au Myanmar, les Rohingyas n'ont pas eu ce choix au cours des deux dernières années: l'État s'étant retourné contre eux, il ne leur restait que l'Exit, la fuite vers le Bangladesh. Helvetas s'est engagée d'entrée dans cette catastrophe humanitaire. Avec des partenaires compétents, nous avons rapidement pu apporter une aide d'urgence dans les camps de réfugiés. Aujourd'hui, nombre de

Rohingyas ont un meilleur accès à l'eau, à des installations sanitaires et à des moyens économes pour cuisiner (encadré). En tant qu'organisation de développement, nous nous considérons comme complémentaires des organisations humanitaires et, grâce à nos objectifs à long terme et à nos solides réseaux, nous pouvons assurer une transition rapide entre l'aide d'urgence et la coopération au développement. Car l'aide d'urgence ne doit pas déboucher sur une dépendance. Dès qu'une certaine normalité revient, les gens doivent eux-mêmes pouvoir s'engager dans l'amélioration de leurs conditions de vie.

Heureusement, l'exil est rarement la seule issue. Quand c'est possible, de nombreuses personnes optent plutôt pour la stratégie Voice. Mais prendre la parole est rarement aussi facile qu'en Suisse. C'est pour cela qu'Helvetas s'engage dans des projets favorisant un dialogue constructif entre l'État et la société civile. Par exemple au Bhoutan, où il est possible de créer une association depuis quelques années seulement. Ou au

Myanmar, où la confiance entre gouvernement et population doit en premier lieu être rétablie après des décennies de dictature militaire.

Helvetas soutient des personnes en situation de pauvreté, défavorisées, pour améliorer concrètement leurs conditions de vie. Elle encourage la participation pour que les gens concernés puissent participer activement au développement. Helvetas contribue à de meilleures conditions cadre politiques et institutionnelles, qui permettent des changements positifs aux retombées bénéfiques à long terme. Ce n'est que quand ces trois objectifs sont atteints que le développement entraîne des succès locaux durables et profitables.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes donatrices, les fondations, les entreprises, les services étatiques et parmi eux la DDC, le Seco et le LED, les autorités publiques, les organisations partenaires et les réseaux du développement pour leur soutien précieux et important qui nous a été apporté en 2018 – et nous réjouissons de relever à nouveau en 2019, ensemble et avec force, les défis d'un développement réussi et de contribuer à des changements durables en faveur de femmes et d'hommes défavorisés. ○



### Rapport annuel et rapport financier 2018

Le rapport annuel complet et les comptes détaillés d'Helvetas peuvent être téléchargés en format PDF sur notre site dès le 24.5. Le rapport financier complet y est aussi disponible en PDF.

[helvetas.org/rapport-annuel](http://helvetas.org/rapport-annuel)

### Des projets 2018 d'Helvetas en chiffres

## 385'239

personnes ont pu avoir accès à l'eau potable et/ou à des installations sanitaires.

## 958'033

personnes ont pu se rendre dans des écoles, des centres médicaux ou des marchés grâce à des ponts et à des routes d'accès.

## 231'659

personnes en milieu rural ont pu augmenter leur revenu grâce à une meilleure commercialisation de leurs produits.

## 366'768

personnes ont adapté leurs productions agricoles au changement climatique et appris à mieux se protéger des risques des catastrophes naturelles.

## 56'947

personnes, principalement des jeunes, ont suivi une formation professionnelle ou continue.

## 372'782

enfants et adultes ont suivi une école primaire ou des cours d'alphabétisation dans des institutions soutenues par Helvetas.

### MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

## Créer des conditions justes



Par Therese Frösch

Les exigences vis-à-vis de la coopération au développement augmentent sans cesse. Elle doit sauver le climat, empêcher la migration, désamorcer les conflits et lutter contre la pauvreté. Ces attentes sont en flagrante contradiction avec le refus de nombreux États – dont la Suisse – de réduire efficacement les émissions de CO<sub>2</sub>, de créer des conditions migratoires justes et d'attribuer les fonds nécessaires à cela.

En 2018, les questions de migration et d'exil ont largement occupé Helvetas. Nous connaissons les motifs et la détresse de ces femmes et de ces hommes. Car dans notre travail, nous rencontrons quotidiennement des personnes qui n'ont aucune perspective chez elles, et à peine de quoi survivre. Elles ne voient ainsi pas d'autre alternative que la migration. Nous les soutenons avec des projets de formation professionnelle. Par exemple au Bénin, nous conseillons des autorités publiques dans des villes afin d'adapter leurs services à une population croissante. Par exemple au Népal et au Sri Lanka, nous informons les personnes voulant émigrer sur les dangers et sur leurs droits dans le pays de destination, et nous soutenons les familles restées dans le pays d'origine.

Mais la coopération au développement n'est pas un remède universel. Son mandat légal est de lutter contre la pauvreté et d'améliorer les conditions de vie. Des objectifs qui sont également ceux d'Helvetas dans ses pays partenaires. Cela nécessite une collaboration constructive entre la politique et les œuvres d'entraide, ainsi qu'une politique de développement, climatique et migratoire cohérente, avançant dans le sens de la tradition humanitaire suisse. C'est pour cela que nous nous engageons. ○



### Kirghizistan: entre les générations

Plus de 500 jeunes du sud du Kirghizistan sont partis en Syrie soutenir l'État islamique. Ce n'est pas seulement la pauvreté et le manque de travail qui poussent les jeunes à rejoindre des groupes d'extrémistes, mais aussi un ordre social très hiérarchisé qui empêche les jeunes d'exprimer leurs souhaits et leurs opinions. C'est pourquoi Helvetas soutient des jeunes pour qu'ils puissent se faire entendre de façon respectueuse. Ils s'exercent entre eux, avec des jeunes du même âge issus de milieux sociaux, religieux et ethniques différents. Ce qui leur enseigne déjà à renforcer le respect et l'acceptation. Les adultes, de leur côté, apprennent à écouter les jeunes et à sensibiliser d'autres adultes à ces préoccupations. Helvetas relie ainsi l'éducation à la paix et la bonne gouvernance, car les autorités locales soutiennent les rencontres.



© Helvetas



© Adama Traore

### Mali: lire la météo et mieux récolter

Sécheresses ou inondations – au Sahel, il n'est plus possible de compter sur la saison des pluies. Mais du fourrage et des produits alimentaires au cycle de maturation court peuvent être cultivés dans les champs inondés. Et des semences plus résistantes permettent de récolter malgré tout dans un sol désertique. Dans le sud du Mali, Helvetas élabore, avec des familles paysannes et des organisations partenaires, des mesures pour affronter le climat. Grâce à une collaboration étroite avec le service météorologique malien, les paysans savent quand planter et quels semis utiliser judicieusement selon les prévisions météo. Ainsi en 2018, les produits des récoltes de familles paysannes ont été plus élevés de 30 % par rapport aux débuts du projet. De nouvelles digues ont permis de cultiver 20 % de terres en plus.

### Bangladesh: une vie après la fuite

Près d'un million de réfugiés Rohingyas vivent aujourd'hui à Kutupalong, le plus grand camp de réfugiés au monde près de la ville de Cox's Bazar. Pour améliorer les conditions d'hygiène catastrophiques, Helvetas a construit en 2018, avec des dons de la Chaîne du bonheur, 320 latrines et douze cuisines communautaires fonctionnant avec du biogaz. Plus de 100 familles y cuisinent, et quelque 10'000 personnes utilisent les latrines. Les cuisines ne sont pas enfumées, les installations sont maintenues propres et des panneaux solaires procurent l'éclairage, permettant une utilisation plus sûre une fois la nuit tombée. Helvetas administre trois secteurs de cet immense camp de réfugiés. La sécurité des femmes et des enfants est une priorité.



© Alexandra Meikommen





# Écrans alternatifs de l'été avec Cinéma Sud

La tournée romande du cinéma solaire d'Helvetas revient pour proposer à travers toute la Suisse romande durant l'été des films d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud à l'affiche – à ne pas manquer!

Par Nicole Rossi

Depuis 2010, Helvetas a lancé l'événement estival de son Cinéma Sud en Suisse romande. La tournée 2019 reprend à partir de début juillet et notre cinéma itinérant traversera la Suisse romande à vélo. Nos trois équipes de cyclistes-projectionnistes s'arrêteront dans 19 villes de sept cantons pour inviter à 57 projections de films du Sud, gratuites et en plein air. Les films choisis cette année sont des pépites de trois continents, qui offrent de fantastiques voyages du Kenya à la Colombie, en passant par l'Inde ou encore le Brésil. Les femmes et la jeunesse sont au cœur de cette affiche, et sont aussi des aspects prioritaires de tous les projets d'Helvetas. De leur côté, les sujets cinématographiques 2019 sont très différents les uns des autres mais tous reflètent une réalité du monde actuel.

Quand on parle de Cinéma Sud, on ne pense pas seulement aux films d'autres régions de la planète mais aussi à l'écologie et à la mobilité douce. Tout le matériel nécessaire pour offrir de belles séances de cinéma est transporté à vélo. Trois équipes de jeunes cyclistes-projectionnistes se relaient pour parcourir plus de 700 kilomètres au fil des deux mois de la tournée. Pendant les longs trajets effectués courageusement, des panneaux solaires mobiles accumulent l'énergie nécessaire pour permettre à la nuit tombée de projeter un film sans devoir faire appel à d'autres sources d'énergie. Un vrai cinéma «green», solidaire et convivial. Et des soirées riches en rencontres, en discussions, dans le plaisir de partager des moments hors du commun.



À Onex en 2018: l'installation est entre de bonnes mains avec les cyclistes-projectionnistes!

## Seconde tournée de Cinéma Sud au Tessin

Cinéma Sud – après une première édition qui a rencontré un beau succès – retrouve le Tessin cet été 2019.

Huit rendez-vous sont donnés sous les étoiles dans les villes de Bioggio, Lamone, Mendrisio et Balerna, chaque mercredi et jeudi du 3 au 25 juillet, à 21h30.

Au plaisir de vous accueillir nombreux pour des soirées de films du Sud! ○

Nicole Rossi est chargée de communication événementielle pour Helvetas Suisse romande

La tournée du Cinéma Sud débutera à Porrentruy le lundi 1er juillet et se terminera à Nyon le jeudi 5 septembre. Au total, il fera étape dans 19 villes romandes pour proposer plus de 50 séances de bon cinéma. Et Cinéma Sud fait sa tournée en Suisse alémanique durant le mois d'août. Toutes les infos sont à venir sur [cinemasud.ch/fr](http://cinemasud.ch/fr)



La jeunesse au Kenya avec le film «Rafiki»



## MÉTÉO DU BONHEUR



## Le bonheur s'apprend

Ce que les Verts argoviens ont sollicité en vain en 2010 est une réalité dans des écoles de Dehli depuis 2018: «le bonheur» est une matière scolaire. Chaque jour, plus de 800'000 élèves indiens exercent pendant 45 minutes leurs compétences à une vie moins stressante et plus attentive. En Suisse, seule une école privée du canton de Schwyz a intégré le bonheur dans son plan d'études. -KCA



## Protection des droits fonciers

Sur pression de la société civile, le Liberia a adopté une loi foncière qui protège la propriété des terres de petites familles paysannes selon le droit coutumier, empêchant ainsi le vol des terres et l'arbitraire commis par des propriétaires terriens corrompus. Pour un pays dont la majorité de la population vit de l'agriculture, c'est un pas important vers la sécurité alimentaire et une cohabitation apaisée. -GVD



## Engagement pour les droits humains

Après le rejet par les urnes de l'initiative dite pour l'autodétermination en novembre 2018, la campagne «Facteur de protection D» menée par une coalition d'ONG a été dissoute. Les fonds restants sont versés à l'association human-rights.ch, qui peut ainsi ouvrir un nouveau service de conseil juridique. Il doit soutenir des personnes qui veulent faire appel à la Cour européenne des droits de l'homme. De sorte que cet engagement pour la protection des droits humains se poursuit en Suisse. -BES

## Léguer des perspectives



© Narendra Shrestha

Faire un legs permet par exemple à des enfants, comme ces deux garçons heureux au Népal, d'avoir une bonne formation scolaire.

La psychologie définit les personnes heureuses comme étant actives et «forgeant elles-mêmes leur bonheur». Au fil des études qu'elle a menées, la professeure Sonja Lyubomirsky est arrivée à la conclusion que le bonheur que nous ressentons est lié pour moitié à notre patrimoine génétique. Les circonstances extérieures jouent elles aussi un rôle important, à commencer par l'impact considérable des conditions de vie dif-

ficiles. Mais pour une large part, nous sommes seuls responsables de notre propre bonheur. Elle affirme notamment qu'être reconnaissant – pour ce que nous avons ou recevons – rend heureux. De même, l'optimisme, cultiver l'amitié ou encore la capacité de pardonner sont des actions intentionnelles qui peuvent apporter du bonheur dans nos vies. Sonja Lyubomirsky recommande par ailleurs, d'aider et soutenir activement des personnes – proches ou inconnues – car faire du bien, directement ou anonymement, spontanément ou de façon planifiée, rend heureux. Faire du bien peut par exemple être réalisé avec un legs que vous décidez d'offrir à des populations les plus défavorisées dans le monde. Désigner Helvetas dans votre testament, c'est permettre à long terme l'amélioration de conditions de vie car Helvetas s'engage concrètement – comme à travers des mesures transmises pour affronter le changement climatique, un meilleur enseignement scolaire pour des enfants ou encore l'organisation communautaire de l'accès à l'eau propre. En faisant un legs, vous offrez des perspectives. -RVE/FBA

.....  
**Souhaitez-vous faire un legs?**

Nous répondrons volontiers à vos questions personnelles quant à l'établissement d'un testament: merci de prendre contact avec Frédéric Baldini, chargé de partenariats de projets et de legs.



[frederic.baldini@helvetas.org](mailto:frederic.baldini@helvetas.org)  
Tél. 021 804 58 10

[helvetas.org/legs](https://helvetas.org/legs)



## AGENDA

– 1.3.2020

L'exposition d'Helvetas  
«Global Happiness»

Naturama Aargovie, Aarau (p. 15)

15.6.

Événement sur le thème du  
bonheur et AG d'Helvetas

(voir au verso de ce «Partenaires»)

29.5.

Film «Pájaros de Verano»

Colombie

20h30, centre socio-  
culturel Pôle Sud, Lausanne

Entrée libre

6.6.

Film documentaire «Silas»

Afrique du Sud/Kenya/Liberia

20h30, centre socio-  
culturel Pôle Sud, Lausanne

Entrée libre

### Impressum

Journal d'Helvetas pour les membres et donateurs,  
2/2019 (mai), 59e année, 236e numéro.  
Paraît quatre fois par an (mars, mai, août, décembre)  
en français et en allemand. Abonnement annuel  
Fr. 30.– inclus dans la cotisation des membres.

*Editeur:* HELVETAS Swiss Intercooperation,  
Weinbergstrasse 22a, Postfach, 8021 Zurich,  
044 368 65 00, info@helvetas.org,  
helvetas.org, CP 80-3130-4  
Bureau Suisse romande, 7–9, ch. de Balxert,  
1219 Châtelaine, 021 804 58 00,  
romandie@helvetas.org  
Ufficio Svizzera italiana, Via San Gottardo 67,  
6828 Balerna, 091 683 17 10,  
svizzeraitaliana@helvetas.org

*Rédaction:* Susanne Strässle (rédactrice en chef,  
SUS), Rebecca Vermot (RVE)

*Sigles des contributeurs:* Kathrin Krämer (KCA),  
Bernd Steimann, (BES), Geert van Dok (GVD),  
Frédéric Baldini (FBA)

*Rédaction images:* Andrea Peterhans

*Edition française:* Catherine Rollandin (CRO)

*Graphisme:* Nadine Unterharrer

*Correction:* Nadja Marusic, Textmania, Zurich

*Impression:* Imprimerie Kyburz Dielsdorf

*Papier:* Cyclus Print, 100% Recycling

## CONCOURS

Répondez aux questions liées  
à ce numéro de «Partenaires»  
et gagnez une nuit à l'hôtel  
Kurhaus Bergün

**1 De quelle espèce végétale  
Feguens Joseph et Dieu-  
mitha Faubert cultivent-ils  
10'000 pousses pour la  
protection de la lagune en  
Haïti?**

**2 Quel est le nom de la  
nouvelle exposition  
d'Helvetas?**

**3 Combien de personnes  
ont pu suivre une forma-  
tion professionnelle ou  
continue grâce à Helvetas  
en 2018?**

Envoyez vos réponses par poste à Helvetas, «Concours», case postale, 8021 Zurich, ou sur [helvetas.org/concours-pa](http://helvetas.org/concours-pa)  
**Délai d'envoi: 14.6.2019** Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours. Tout recours juridique et paiement en espèces sont exclus. Les collaborateurs d'Helvetas ne peuvent pas participer. Les adresses dans notre fichier peuvent être utilisées pour l'envoi d'informations sur Helvetas, les annulations étant possibles en tout temps. Les adresses ne sont pas transmises à des tiers. Le gagnant du concours du Partenaires 1/2019 est: Walter Brand, Alpnach Dorf

**Prix sponsorisé:**

**1 nuit en chambre double,  
avec demi-pension pour  
2 personnes à l'hôtel  
Kurhaus Bergün et accès  
au musée du Chemin de  
fer de l'Albula**

Kurhaus Bergün,  
7482 Bergün, 081 407 22 22,  
[kurhausberguen.ch](http://kurhausberguen.ch)

**L'hôtel Kurhaus Bergün au charme  
historique**

Nul besoin d'être conservateur de monuments ou historienne pour être séduit par un voyage dans le temps à l'hôtel Kurhaus Bergün. Avec ses magnifiques salles et ses détails soignés, cet hôtel grison de style Art nouveau construit en 1906 a été restauré dans un esprit de conservation historique et, avec son charme d'antan, il transporte ses hôtes cent ans en arrière. Le paysage environnant est tout autant impressionnant: chacune des chambres, toutes rénovées avec style et simplicité, offre une vue sur le parc naturel Ela, le plus grand de Suisse. Pour entrer plus encore dans le passé, suivez le sentier d'aventure qui longe la voie ferrée inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Deux étapes de randonnée et le musée du Chemin de fer de l'Albula vous attendent, avec des informations passionnantes sur l'histoire du chemin de fer rhétique, sur la technique et la vie dans la vallée de l'Albula. De retour à l'hôtel, vous pourrez déguster des spécialités de la cuisine créative du Kurhaus. Elle est préparée autant que possible à base des produits du parc naturel de qualité bio principalement. Il n'y a qu'un pas à faire vers la culture, de nombreuses possibilités sont proposées: cinéma, théâtre, concert – ou simplement une visite dans la bibliothèque de l'hôtel. Un voyage de premier choix dans le temps.



© Kurhaus Bergün





# Heureux tournant

Des femmes de toutes les classes sociales sont assises sur le même tapis et fabriquent ensemble des produits d'artisanat. La Fondation Real Time Trust réussit un petit coup d'éclat dans l'État indien d'Odisha – et offre à son fondateur Cristian Reymond une tâche qui a du sens et qui le rend heureux.

Par Kathrin Krämer

Le bonheur ne se résume pas à l'absence de malheur. Il faut parfois du courage pour prendre en main son destin, sortir de sa zone de confort et donner à la vie un tour positif. Cristian Reymond le sait bien. Il a déjà surmonté bien des difficultés, et même celle de la mort.

## Le chaos comme élixir de vie

Cristian a 34 ans quand, épuisé par une grave maladie, il pense en avoir fini avec la vie. C'est alors qu'un nouveau médicament lui apporte un mieux-être, une cure ayurvédique en Inde le fortifie et rend les effets secondaires supportables. Au cœur de la vie chaotique, imparfaite, dense et bruyante de l'Inde, Cristian découvre son élixir de vie. Très vite, l'organisateur d'événements ne voit plus de perspectives pour lui en Suisse, mais



L'amulette en laiton du bracelet du bonheur représente une hache double symbolisant la force et la sécurité, qui doit assurer la cohésion au sein de la famille et de la communauté.

peut mettre quelque chose sur pied en Inde. Il saisit sa chance et la fait grandir – avec la Fondation Real Time Trust, qui crée des emplois pour des femmes et des hommes défavorisés.

## Par-delà toutes les castes

Situé sur la côte orientale de l'Inde, à environ 200 kilomètres au sud de la métropole Calcutta, l'État d'Odisha est le plus pauvre du pays. Un des 15 ateliers de Real Time Trust se trouve dans le village de Shri Ramachandrapur. Ici, des femmes d'âges divers sont assises ensemble sur un tapis et, bien que concentrées sur leur travail, elles bavardent. Avec beaucoup d'habileté et de patience, elles fabriquent des boules décoratives brodées. Mais ce qui est extraordinaire ne se voit pas d'emblée: ces femmes qui partagent une natte, le thé chai et leurs histoires personnelles parfois difficiles, sont originaires de différentes castes, allant des Brahmanes aux Intouchables.

L'une d'elles est Jamuna qui, avec un enfant lourdement handicapé et un mari alcoolique, porte une charge considérable. Chez Real Time Trust, elle a trouvé un lieu de travail protégé, une équipe qui la soutient, un salaire équitable – et le sentiment de contribuer à quelque chose d'important pour les autres. Dans un autre atelier, les femmes fabriquent pour les clientes et clients du Fairshop d'Helvetas des «bracelets porte-bonheur» d'après un modèle créé par Cristian Reymond. Elles enfilent minutieusement, à la main, des perles colorées, en verre et en métal, sur un fil qu'elles nouent ensuite. Entre les perles, elles intègrent des pendentifs en laiton, fabriqués par des femmes et des hommes des ethnies indigènes de l'Odisha, qui utilisent la technique séculaire préservée nommée dhokra. Avec cette méthode de moulage dite de la «cire perdue», il faut plusieurs jours pour faire les porte-bonheur traditionnels: une hache double, synonyme



Cristian Reymond, dans l'un des 15 ateliers où des femmes défavorisées de toutes les classes sociales travaillent et reçoivent des salaires équitables.



**Du bonheur durable: articles à l'enseigne de la bonne humeur**

de force et de stabilité, qui doit assurer la cohésion au sein de la famille et de la communauté.

**Se trouver soi-même dans le partage**

Les débuts en Inde n'ont pas été faciles pour Cristian. Son premier projet, un hôpital d'utilité publique, a échoué financièrement, car il s'est fait avoir à cause de son inexpérience. Pour Cristian et Rolf Nungesser, son compagnon dans la vie comme dans les affaires, se faire accepter par la population villageoise a pris du temps. Cristian s'exprime depuis longtemps en oriya, la langue de la côte orientale indienne, ce qui a facilité son intégration tout comme sa manière de vivre comme les locaux, sans aucun luxe. Il y a six ans, Cristian a été victime du typhus causé par une eau polluée, ce qui a de nouveau failli lui coûter la vie. Mais il a surmonté cette crise et poursuivi le travail avec les familles d'artisans. Il leur a transmis son savoir acquis en Suisse dans les secteurs de la mode et de l'évènementiel. Cela paraît altruiste, mais c'est pour Cristian clairement aussi un but personnel. «C'est en partageant que l'on se trouve», affirme-t-il. Il dit aussi de lui qu'il sait aujourd'hui qui il est. Et qu'il se déplace sans problème entre la Suisse et l'Inde. Depuis 2012, Real Time Trust fabrique des produits non seulement pour le marché local mais aussi pour des magasins et des événements en Suisse. Un chiffre d'affaires en hausse constante permet de financer des projets sociaux, notamment l'enseignement primaire à des orphelins. Grâce à la fondation, plus de cent femmes et hommes ont trouvé un emploi l'année dernière et amélioré ainsi leurs revenus. Et Cristian? Il se réjouit de la vie qui, de manière inespérée, coule toujours dans ses veines. ○

Kathrin Krämer est rédactrice online chez Helvetas.



**Bracelet «Rujina»**

Bracelet avec perles de verre colorées et porte-bonheur, sur fils de coton. De la marque Real Time Trust, artisanat fait en Inde. Longueur: 22 cm, réglable. Rose, avec pendentif en laiton argenté (XBCK); Vert, avec pendentif en laiton brut (XBCI) **Fr. 19.90**

**T-shirt «Bonheur»**

Le t-shirt avec motif imprimé au dos créé spécialement pour l'exposition «Global Happiness» d'Helvetas. En 100 % coton bio certifié GOTS. Confectionné en Inde. Tailles: S-XL  
Modèle homme, Noir: (TGAA2F) + taille  
Modèle femme, Blanc: (TGAA1F) + taille **Fr. 29.-**



**Chocolat bio «be happy»**

Chocolat à offrir, du Fairshop Helvetas. Fait en Suisse, à base de matières premières bio et équitables. Chocolat noir, avec éclats de fraise. 80 g (LSH7) **Fr. 11.-**

**Série ou cartes à l'unité «Happiness»**

6 photographies sur le thème du «Bonheur». Papier certifié FSC. Format: 12 x 16,5 cm, Série de 6 x 2 cartes doubles avec enveloppes (DBM) **Fr. 24.90**  
Cartes à l'unité Fr. 3.- (voir sujets et leurs codes en ligne)



Ces produits sont présentés sur [fairshop.helvetas.ch/bonheur](http://fairshop.helvetas.ch/bonheur)

**Découvrez notre FAIRSHOP**

à Weinbergstr. 24  
(proche de la gare), à Zurich.  
Lu-Ve 11-18 h, Sa 11-16 h.

**Plusieurs possibilités de commander:**

[fairshop.helvetas.ch](http://fairshop.helvetas.ch)  
romandie@helvetas.org  
tél. 021 804 58 00





**D**e quoi avons-nous besoin pour être heureux? Que faut-il pour faire le bonheur de l'humanité? La Suisse devrait-elle mesurer le Bonheur National Brut comme le fait le Bhoutan? L'écrivain-philosophe Rolf Dobelli et l'ancien premier ministre du Bhoutan Tshering Tobgay délivrent des réponses à l'occasion de l'événement annuel. Par ailleurs, découvrez pourquoi la relation entre la Suisse et le Bhoutan s'est inscrite de façon heureuse dès le début, et comment les jeunes Bhoutanaises et Bhoutanais recherchent le bonheur aujourd'hui.



15 JUIN 2019  
AU CENTRE  
CULTURE  
& CONGRÈS  
D'AARAU



## ÉVÉNEMENT ANNUEL HELVETAS

### TSHERING TOBGAY

L'ancien premier ministre du Bhoutan parle de l'avantage que représente pour la communauté le concept unique au monde du Bonheur National Brut, de ses conséquences positives pour la population et l'environnement. Ce concept peut-il servir de modèle pour d'autres pays? À 14h15

### ROLF DOBELLI

Économiste et philosophe, il fait partie des écrivains connus en Suisse pour ses livres sur l'art de penser clairement et de bien agir. Lors de l'événement, il développera le sujet de son dernier livre «Mieux savoir bien vivre» – une approche étonnante qui ouvre des possibilités pour avancer vers le bonheur. À 13h30



### PROGRAMME SUR LE THÈME DU BONHEUR

12h – **Repas bhoutanais, stations thématiques,**  
13h30 **activités et films** sur le bonheur et le Bhoutan

13h30 **L'art de bien vivre** Exposé de Rolf Dobelli, écrivain, économiste et philosophe

14h15 **Bonheur communautaire et Bonheur National Brut** Exposé de Tshering Tobgay, ancien premier ministre du Bhoutan

15h – **Stations thématiques, activités et films** sur le  
16h00 bonheur et le Bhoutan

16h00 **Coopération Suisse-Bhoutan – dès ses débuts**  
Discussion avec Werner Külling, ancien directeur d'Helvetas

16h15 **En quête de formation, de travail et de bonheur – la jeunesse au Bhoutan** Film et discussion avec Tashi Pem, directrice d'Helvetas Bhoutan

Modération: Monika Schärer, SRF  
Traduction simultanée anglais › allemand

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Toutes les informations sur [helvetas.org/ag](http://helvetas.org/ag)  
11h00–12h00

### LIEU

Centre Culture & Congrès, Aarau, Schlossplatz 9 (depuis la gare marcher sur 700 m ou prendre le bus 1, 2, 4 ou 6 jusqu'à Holzmarkt)

### INSCRIPTIONS

Jusqu'au 3 juin 2019 sur [helvetas.org/event](http://helvetas.org/event) ou au 021 804 58 00  
Participation gratuite. Coût du repas avec boissons: Fr. 30.–

### EXPOSITION GLOBAL HAPPINESS

Visites guidées de la nouvelle exposition d'Helvetas au Naturama à 10, 11, 12 et 16 heures, durée 30 min., sur inscription. L'exposition peut aussi être découverte individuellement.

Toutes les informations sur: [global-happiness.ch/fr](http://global-happiness.ch/fr)